

# Construire à la lisière du campus

Autor(en): **Catsaros, Christophe**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Tec21**

Band (Jahr): **140 (2014)**

Heft: **Dossier : Das Büro = Le bureau = L'ufficio**

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-390719>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Photos: Vincent Jendly

## Construire à la lisière du campus

**Texte:** Christophe Catsaros, cc@revue-traces.ch

**Géopolis est le dernier venu dans une série d'édifices réalisés ou en cours de réalisation au campus de Lausanne. Situé le long d'une voie rapide, l'ensemble rompt avec le caractère pastoral de l'Unil pour défendre une approche plus urbaine.**

≡ Au-delà de la polémique sur les impayés de 10 millions de francs, suite à la faillite du constructeur, Géopolis est une réalité. Réalisé pour faire face au développement considérable des sciences sociales et des géosciences à l'Université de Lausanne, il s'apprête à accueillir étudiants et enseignants dans un environnement lumineux où la rationalité prime sur le spectaculaire.

Initialement planifié comme une réhabilitation, le projet a vite pris acte des difficultés d'inscrire le nouveau dans l'ancien. La reconversion de l'usine Leu que l'Unil venait d'acquérir, s'est avérée plus complexe que prévue. La décision a alors été prise de déconstruire entièrement l'usine de meubles et de reconstruire un nouveau bâtiment avec la même emprise au sol. Au dire des architectes, les qualités spatiales de la fabrique initiale (volumétrie, apport de lumière naturelle en toiture, etc.), ainsi que son efficacité fonctionnelle ont été retranscrites dans le projet. Recyclant le béton de l'ancienne structure, Géopolis se pense comme le «Plug-in d'une nouvelle fonction sur les traces d'une ancienne structure.»

Quatre grands atriums constituent la trame principale autour de laquelle viennent se greffer un nombre considérable de bureaux, ainsi que des salles de travail et des bibliothèques. Privilégiant les espaces isolés à l'open space, Géopolis est une optimisation pure et simple de tous les éléments qui conditionnent le confort individuel sur le lieu de travail. Le silence, l'apport de lumière, et la lisibilité de l'aménagement général: voici les trois éléments essentiels qui

donnent sa forme à l'édifice. A l'intérieur, des bureaux spacieux se distinguent par la vue qu'ils offrent: ceux tournés vers l'Unil permettent de contempler la cime d'une rangée d'arbres et les collines boisées de Moulins. Ceux donnant sur la voie rapide observent le va-et-vient parfaitement insonore de la principale entrée autoroutière de la ville de Lausanne. Les moins bien lotis seraient ceux qui donnent sur les atriums. Ils ont en vis-à-vis d'autres bureaux, pouvant régler à leur guise le degré d'opacité de leur paroi vitrée. Plutôt lumineux dans les étages supérieurs, ils s'avèrent assez sombres au rez-de-chaussée.

### ORTHOGONALITÉ ORGANISÉE

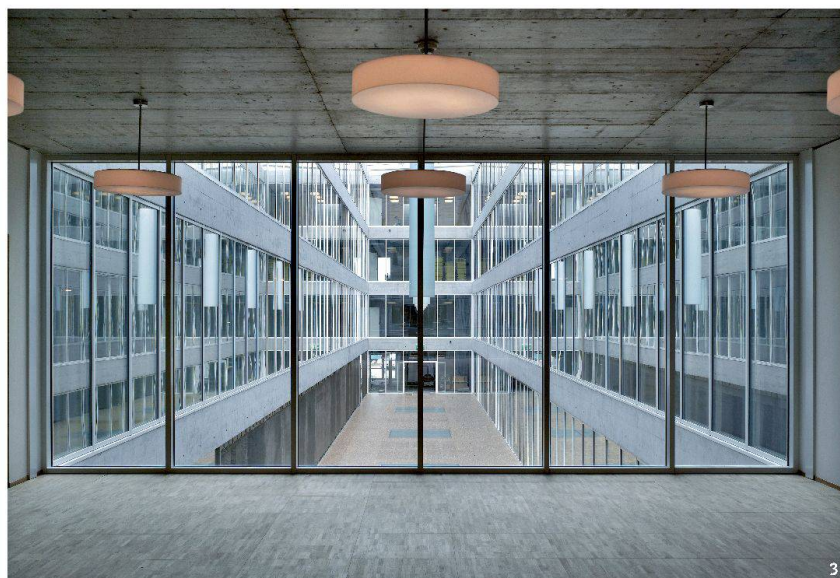
A l'aspect monolithique de l'ensemble fait écho le découpage orthogonal de la composition intérieure. Le côté shoe box de l'ensemble ne l'empêche pas d'être généreux en matière d'espaces partagés. La circulation verticale est assurée par un grand escalier qui régule la vie dans le bâtiment. Positionné au cœur de l'édifice, ouvert sur les patios, l'escalier est conçu comme un lieu de rencontre et d'échange. Le premier étage, qui est aussi le RDC des atriums, permet d'accéder à ces quatre cours intérieures aux usages variés. La cour qui jouxte la librairie est une salle de lecture. Celle qui lui fait face a pour triple objectif de servir d'accueil, de distribution des auditoires et d'espace d'exposition pour la géologie.

En règle générale, la sobriété semble avoir primé sur la recherche d'effets spectaculaires. Le bâtiment est un écrin neutre, dans lequel le savoir va se trans-

1 Un des quatre atriums de Géopolis

2 Coexistence entre un lieu de travail et une autoroute

3 Vue intérieure



4 plan niveau 3-5  
 5 plan niveau 2  
 6 plan niveau 1,  
 échelle 1:2000

mettre sans excès. En cela, il renoue avec un certain fonctionnalisme de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle: ce qui va animer cet écran, ce sera la vitalité des étudiants et des enseignants pour lesquels il est destiné. Le bâtiment n'a pas besoin de se donner en spectacle pour exister.

Cette volonté de se contenter de l'essentiel, apparaît quand on aborde l'édifice par la voie rapide. La paroi extérieure, structurée par des surfaces réfléchissantes ondulées, donne à voir très clairement la superposition des bureaux identiques. Cette mise à plat égalitaire des espaces intérieurs est altérée par la façon dont les occupants se les approprient. Le fait que les plans de travail soient disposés contre les baies vitrées expose les différences liées à la personnalité de chaque employé. Un pot de fleurs, un dessin, un vélo, une étagère supplémentaire suffisent à constituer des distinctions visibles. La façade est

ainsi graduellement animée. L'ensemble parvient finalement à traduire une certaine idée de la variation malgré son homogénéité.

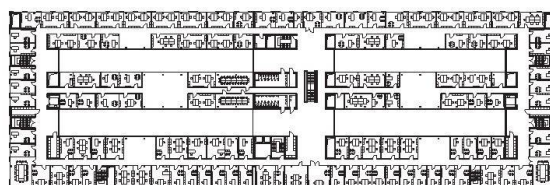
Massif sans être écrasant, le bâtiment joue de sa proximité avec la voie rapide au lieu de la nier en lui tournant le dos. Cette ouverture lui confère un caractère nettement urbain. Il inscrit Géopolis dans la série des projets qui s'efforcent de densifier, tout en enrichissant le caractère citadin du campus. La proximité avec le métro m1 et l'aménagement paysager qui relie l'arrêt au bâtiment renforcent cet aspect des choses. Moins réussi, le parking trop imposant, rappelle la place encore trop dominante de l'automobile dans les déplacements professionnels.

Sans prétention, le bâtiment expose ouvertement aussi bien sa raison d'être que son mode de fonctionnement. Il est en cela un exemple de représentation de la conception du travail en Suisse. ≡

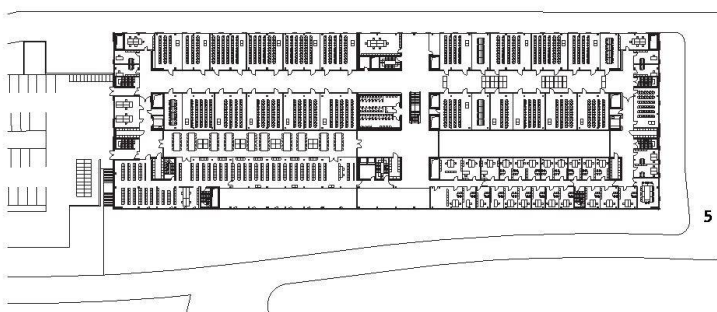
## GEOPOLIS UNIVERSITÉ DE LAUSANNE, CHAVANNES-PRÈS-RENEVS VD

**Maître de l'ouvrage:** Etat de Vaud, représenté par le Comité directeur du BUD, Lausanne  
**Architectes:** Itten + Brechbühl SA, Lausanne  
**Ingénieurs civils:** SEGCS SA, Fribourg; Daniel Willi SA, Montreux  
**Direction des travaux:** Baumag Generalbau SA  
**Ingénieurs en chauffage, ventilation, électricité, sanitaire et climatisation:** Amstein Walthert, Lausanne  
**Physique du bâtiment:** Planair SA, Lausanne  
**Ingénieurs acoustique:** d'Silence Acoustique SA, Lausanne  
**Ingénieurs façade:** Sottas SA, Bulle  
**Revêtement façade en tôles inox bosselée polis:** EXYD GmbH, Munich

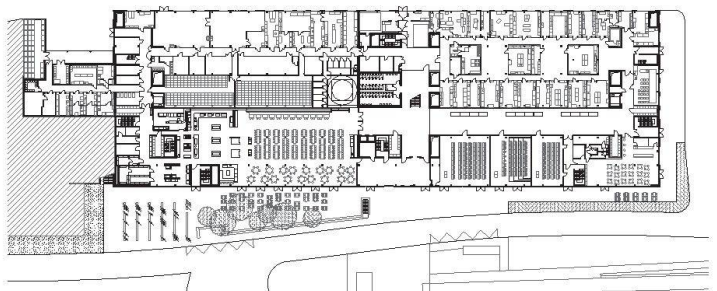
**Planification:** 1996-2002  
**Début des travaux:** 2009  
**Mise en service:** 2011  
**Surface:** 30200 m<sup>2</sup>  
**Volume de construction:** 105 690 m<sup>3</sup>  
**Places de travail:** 750 places de bureau (professeurs et chercheurs), 950 places en salles de séminaire et auditoriums (étudiants)



4



5



6

Plans: Itten + Brechbühl